

Notre vidéaste agressé par un Français d'origine maghrébine

écrit par Christine Tasin | 9 décembre 2013



☒ Certes, quand on marche contre l'islam, (parce que marcher pour la laïcité et pour la défense des fêtes chrétiennes c'est bien marcher contre l'islam qui les menace) on prend des risques, on le sait.

On s'expose au regard de travers de ses voisins, (moindre mal, sauf quand on habite un quartier islamisé tant la violence est un mode de fonctionnement encouragé par le coran ou les haddith-s).

On s'expose à perdre son travail ou à ne pas en (re)trouver, ce qui est bien plus grave que de supporter les regards de travers de sa cousine. D'ailleurs, que font donc tous les retraités qui n'ont pas d'emploi à perdre, convaincus que l'islam est un danger, et qui ne s'exposent pas en s'engageant dans la lutte, même à minima, en s'inscrivant dans une association et en l'aidant au moins financièrement ?

On s'expose aux agressions des antifas comme nos camarades à [Toulouse](#), Strasbourg le 4 septembre 2010.

On s'expose aux agressions des islamo-racailles comme nos camarades à [Toulon](#) le 4 septembre 2010.

C'est ce qui est arrivé hier à Jean-Yves, un de nos deux vidéastes chargés de filmer notre marche.

Un jeune Français d'origine maghrébine l'a attrapé par derrière, l'a frappé et a tiré sur ses vêtements pour essayer et de le faire tomber et d'attraper sa caméra en hurlant "espèce de sale facho ! ", mis fort heureusement immédiatement hors d'état de nuire par l'un des hommes de notre service d'ordre et des policiers en civil qu'il a traités de "fils de pute".

Il a été conduit au commissariat. A l'heure où j'écris ces lignes il serait encore en garde à vue.

Naturellement Jean-Yves a porté plainte et *Résistance républicaine* va également déposer plainte puisque notre association et son action étaient visées lors de cette action.

Nous vous tiendrons au courant.

Jean-Yves va bien, il a eu très peur et nous saluons ici son courage et son sang-froid, puisqu'il a repris très vite son reportage après ces faits.

Christine Tasin